

QUI CLIQUERA VERRA

«Voir Plus Net», portail dédié aux aveugles, se lance demain.

Manuel et Antonio Pereira sont frères et souffrent du même handicap: une cécité totale. Sylvie Duchateau est elle aussi aveugle. Tous trois se connectent pourtant régulièrement sur les sites web des grands quotidiens et lisent. Seuls. Sans personne pour les assister. «*Je me régale avec les journaux*», dit Manuel. «*L'Internet a changé ma vie*», sourit Sylvie. Ils furent sur le réseau, lisent et envoient des e-mails, comme tout le monde.

A ceux qui ne comprennent pas un tel enthousiasme et s'interrogent sur ce qu'apporte réellement la technologie, les aveugles répondent «*beaucoup*»: le plaisir, la connaissance, et surtout, l'autonomie. «*Elle gomme le handicap*», résume Sylvie, qui est aujourd'hui responsable de la communication de Braille Net, une association hébergée dans les locaux de l'université de Jussieu, à Paris. Un travail salarié. «*Sylvie est une relectrice ultra-sourcilieuse, elle ne laisse rien passer*», confie son entourage professionnel.

Coût prohibitif. Car Sylvie peut «voir» ce qui défile à l'écran. Ses doigts glissent sur un terminal spécifique posé à côté du clavier, un boîtier hérissé de picots amovibles formant les lettres en braille. Son PC est équipé d'un logiciel qui traduit le langage informatique des sites web (html, xml) et le transmet à cette plage braille. D'autres, comme Julien, aveugle depuis peu, maîtrisent encore mal le braille et choisissent de s'aider d'un logiciel de synthèse vocale, qui leur énonce à haute «voix» le contenu des pages. Le coût d'un équipement complet est cependant prohibitif: autour

de 100 000 francs. Mais ces curieux de l'Internet ne sont pas seulement freinés par des questions financières.

«*Très peu de sites offrent un confort de navigation total*», constate Sylvie. Son travail consiste notamment à évaluer le degré d'accessibilité des sites web aux aveugles. Elle leur décerne des étoiles. D'une à quatre. Le site de Libération, par exemple, en récolte seulement deux. Les griefs sont souvent les mêmes: trop de graphiques non commentés. Car là où il suffit à un internaute sans handicap de cliquer sur une icône, l'aveugle est bloqué. «*Pour permettre une navigation complète, les concepteurs de sites web doivent penser à commenter les graphiques*», explique Sylvie. A la fin de la semaine, ce long travail de classement des sites sera disponible sur un tout nouveau portail Internet: «Voir plus net» (lire encadré). Un portail communautaire, accessible aux aveugles mais aussi à leurs parents, à leurs employeurs.

Il y a quelques jours, l'association Handicap Zéro ouvrait son site web (1). A la tête de cette association, les frères Pereira – qui ont notamment obtenu que les laboratoires pharmaceutiques délivrent des notices de médicament en braille –, voudraient faire appliquer la même logique à l'Internet. Ici, le discours est pragmatique. On travaille à faire des aveugles «*des consommateurs comme les autres*». Les frères Pereira enfoncent le clou: «*S'il faut parler en terme de chiffre d'affaires, alors parlons chiffres. La France compte aujourd'hui 1 500 000 aveugles et malvoyants. La population vieillit. Ce chiffre ne va cesser d'augmenter. Les aveugles représentent un marché.*»

Ratés. Les fabricants de terminaux de lecture et les édi-

teurs de livres numériques, par exemple, ont-ils mesuré l'impatience des aveugles? Très peu de livres sont traduits en braille. Et ceux qui le sont occupent un volume colossal. L'édition numérique représente donc pour eux une promesse considérable. Or, actuellement, le format le plus répandu pour numériser des catalogues de livres est un format graphique («pdf», développé par Adobe), de fait impossible à lire par des non-voyants. Voilà le genre de «raté» qui agace ces nouveaux lobbyistes. Parfois, leur pugnacité donne de bons résultats. Le W3C (World Wide Web Consortium), le consortium d'entreprises chargé des normes du Web, a mis au point le WAI (Web Accessibility Initiative). Objectif: permettre à tous d'accéder au réseau, sans exclusion.

Un symbole. Aux Etats-Unis, les aveugles sont de plus épaulés par la loi. Une communauté qui s'estime lésée est en droit de porter l'affaire devant les tribunaux. Comme le gouvernement américain vient de choisir le format «pdf» pour la mise en ligne des formulaires administratifs, Adobe va devoir rendre son logiciel accessible à tous, avant la fin de l'année. «*Les entreprises de la nouvelle économie ne doivent pas nous trouver très valorisants*», note

Manuel Pereira. Commerce électronique, littérature, administration en ligne et pourquoi pas vote en ligne... Les aveugles donnent pourtant tout son sens à l'Internet.

Du côté du gouvernement français, au moins, la cause est entendue. La circulaire du 17 novembre 1999 recommande aux sites «publics» (ministères, SNCF, etc.) de prendre en compte les besoins des aveugles. Il s'agit seulement d'une recommandation, mais les associations d'aveugles s'en félicitent. «*Les aveugles symbolisent une belle application de l'Internet, estime Dominique Burger, président de Braille Net. Et cette évolution arrive au moment où tout le monde se pose la même question: mettre de l'information en ligne est une chose, créer des services en est une autre, mais pour quels utilisateurs?*» ●

MARIE-JOËLLE GROS

(1) www.handicapzero.org

Mettre en réseau les associations

Le portail «Voir Plus Net» doit ouvrir le 6 octobre, à l'occasion de la journée nationale des aveugles. Ce portail destiné aux aveugles mais aussi aux malvoyants, à leurs familles et leurs employeurs, a pour vocation de mettre en ligne toute l'information sur le handicap visuel (médicale, juridique, scolaire, etc.), à travers la mise en réseau de toutes les associations membres de Braille Net, comme la Fédération des aveugles de France, l'association Valentin Haüy, etc. Outre le classement des sites «accessibles aux aveugles», on pourra aussi poser toutes sortes de questions et obtenir une réponse par e-mail. www.brailenet.jussieu.fr